



Réflexion sous-jacente au Projet de vision d'écoquartier urbain Saint-Jean-Baptiste

Avant propos

Une réflexion a déjà été amorcée sur l'importance de reconnaître le quartier Saint-Jean-Baptiste comme un écoquartier et nous proposons avec ce projet de planifier, sur plusieurs années, la mise en oeuvre de l'ensemble des composantes d'un écoquartier avec le concours des forces vives des autres quartiers centraux de Québec.

Le rapport annuel 2011 du Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste (CQSJB) fait déjà état des acquis que nous avons dans Saint-Jean-Baptiste à titre d'écoquartier, comme par exemple l'existence de commerces de proximité, la possibilité d'emploi à proximité, le transport en commun, le transport collectif et le transport actif (marche et vélo). Et puis nous avons brisé la glace au niveau de la circulation routière avec notre première rue partagée sur la rue Sainte-Claire.

Si nous décidons comme groupe social d'adhérer à cette idée d'écoquartier, la grille pour analyser les projets qui nous seront soumis à l'avenir s'imposera d'elle-même et nous permettra d'évaluer et d'apprécier tout projet, quel qu'il soit.

La reconnaissance de notre écoquartier serait également un indicateur à transmettre à ceux qui décident de s'installer dans le quartier, qu'ils soient résidents, commerçants ou promoteurs. Ainsi, un promoteur qui voudrait s'installer dans notre quartier serait conscient qu'il a affaire à un écoquartier officialisé par ses résidents et par les autorités municipales et si jamais il demandait une dérogation aux règles du zonage, ce serait en toute connaissance des éléments de l'acceptabilité sociale de projets chez nous.

Si l'on s'entend comme quartier sur cette vision et si cela correspond à ce que les gens de Québec veulent, nous aurons alors les atouts nécessaires pour aller chercher du financement auprès des instances provinciales et privées en vue de s'engager dans la mise en oeuvre, étapes par étapes, de toutes les composantes d'un écoquartier.

Nous sommes la première banlieue de Québec, nous existons depuis des centaines d'années. Avec la reconnaissance de notre écoquartier, nous serons capables de donner une image moderne au vécu de notre quartier tout en nous permettant d'en protéger son patrimoine.

Moderniser notre quartier n'est pas nécessairement de faire place à autre chose, mais faire place à un autre mode de vie, qui ma foi ressemble pas mal à ce qu'il était à ses débuts : un quartier où l'on se déplace beaucoup à pied et où l'on prend le temps de vivre.

La modernité aujourd'hui s'exprime d'abord et avant tout dans une approche. C'est cette approche de développement durable qui devra désormais informer les lignes architecturales des nouveaux projets.

Nous voulons des bâtiments qui respectent non seulement le développement durable, mais nous voulons innover sur le plan de la conservation d'énergie et nous voulons que les résidents s'impliquent eux aussi dans ce mouvement de développement durable. Avec une telle approche, on choisirait sa résidence non seulement en fonction de son prix et de sa location, mais en fonction du mode de vie qui en découle.

Dans notre quartier, nous voulons plus que de la brique et du mortier, nous voulons un quartier avec un coeur et une âme à la hauteur de sa valeur patrimoniale.

Quelques définitions d'un éco quartier

Un **écoquartier** est un quartier urbain qui s'inscrit dans un objectif de développement durable et de réduction de l'empreinte écologique, généralement associés à une implication des habitants. (source : Wikipedia)

En France :

L'intégration des principes généralement reconnus du développement durable (environnement – économie – société) est de plus en plus reconnue et valorisée pour le développement des quartiers urbains, anciens ou nouveaux. À cet égard, les notions d'écoquartier et de quartier durable ou encore les certifications telles que LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) ou LEED-ND (Neighborhood Design), qui étend le label au quartier, cherchent à améliorer la qualité de vie des habitants par l'aménagement de bâtiments et de quartiers permettant le respect de l'environnement et la création de milieux de vie complets et diversifiés, qui s'arriment à un réseau de transport collectif et actif.

http://www.gatineau.ca/docs/la_ville/participation_citoyenne/consultations_publicques/consultations_publicques_2012/projet_ecoquartier_connaught/definition_ecoquartier.fr-CA.pdf

Plutôt que de parler de « territoire d'exception », l'EcoQuartier est un levier vers la ville durable, même si contraint par le fonctionnement même de la ville.

Un EcoQuartier doit se poser en modèle, en précurseur. Il est à la « bonne » échelle pour réinventer la ville. Il est l'occasion de structurer les filières, d'organiser la concertation. Il n'est pas seulement un objet, mais bien le produit d'une démarche.

La co-construction est en effet essentielle et intrinsèque au projet : les EcoQuartiers doivent être désirés. Ils doivent répondre aux attentes du plus grand nombre pour éviter l'« effet vitrine » avec seulement des constructions très avant-gardistes pouvant conduire à des rejets ultérieurs du projet. Enfin, l'EcoQuartier doit être issu de compromis entre tous les acteurs concernés, dont le cas échéant, les futurs habitants, les riverains, les acteurs économiques...

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/Plan-Ville-Durable.html> (France)

Un **Éco-quartier** est un quartier urbain, conçu de façon à minimiser son impact sur l'environnement, visant généralement au moins une autonomie énergétique, et cherchant à diminuer son empreinte écologique et/ou rembourser sa dette écologique. En France, le concept est généralement lié à une approche HQE.

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=3465>

Contexte

Le quartier Saint-Jean-Baptiste est la première banlieue de Québec, c'est-à-dire qu'elle est à une lieue de la ville. Il s'agit d'un quartier bâti il y a plusieurs siècles avec ses rues étroites, un patrimoine à protéger et une qualité de vie à soigner.

Depuis ses tous débuts, le CQSJB a été soumis aux problématiques de la circulation dans le quartier, car on se sert des rues du quartier comme transit entre le lieu de travail et de résidence des habitants des banlieues (plus éloignées) du Québec métropolitain. Il y a peu de stationnement et beaucoup de ce stationnement est utilisé par les visiteurs de notre ville considérant sa grande valeur au plan touristique. Il y a beaucoup de bruit et de pollution due à ce trafic automobile et la qualité de l'air et la qualité de vie de ses résidents en souffre. Les maisons sont ancestrales et souvent mal isolées. Il n'y a pas beaucoup d'espaces verts et les îlots de chaleur se multiplient.

Ces questions, particulièrement celles qui sont reliées aux nuisances automobiles ont été étudiées au cas par cas et bien que plusieurs mesures aient été prises, le sujet revient chaque année.

Nous proposons maintenant un changement de paradigme pour concevoir notre banlieue historique en fonction de la qualité de vie de ses habitants d'abord. Ceci s'inscrit dans une relation moderne entre les résidents et leur environnement, un endroit où le développement durable est une philosophie et un choix de vie conscient.

Éléments d'écoquartier qui existent déjà

- Commerces de proximité déjà en place
- Proximité d'emploi – bureaux, restos, gouvernement...
- Une rue partagée
- Transport en commun, transport collectif, alternatif et actif
- Habitude des citoyens de marcher dans la rue
- Intérêt des citoyens pour le verdissement du quartier (cours intérieures....)
- École et services publics